

LES NOMS DE NOMBRE EN KHMER*

PAR

PHILIP N. JENNER

0. Au point de vue de la linguistique historique et comparative, les numéraux du khmer sont d'un intérêt exceptionnel pour plusieurs raisons. Tandis que ceux des langues avoisinantes, de la même famille ou non, ont subi peu de changements excepté une évolution normale d'ordre phonologique, en khmer le système môn-khmer originel a radicalement changé par suite de remplacements, bien que la base décimale de la numération n'ait point été touchée.

Le trait le plus remarquable est que les unités simples de six à neuf ont cédé la place à des composés additifs basés sur le nombre cinq. Le numéral dix a été remplacé par un emprunt qui remonte au chinois. La formation des nombres de onze à dix-neuf relève de deux modèles alternants. Dès le début de l'épigraphie le numéral vingt a été un nom collectif tout-à-fait en dehors du système commun môn-khmer. Enfin, les dizaines de trente à quatre-vingt-dix ainsi que les numéraux supérieurs — cent, mille, dix mille, cent mille, million — sont purement et simplement des emprunts au thai.

Ces changements produits dans le système du proto-môn-khmer ont donné lieu à des conceptions erronées que nous nous proposons de clarifier dans les paragraphes suivants. Dans notre exposé nous utiliserons une approche descriptive directe en y incorporant des données comparatives et intercalant des commentaires là où ils semblent nécessaires. En dépit de ce qu'il y a à exposer au sujet de la dérivation et de la composition à partir des bases numérales, nous ne nous occuperons point des questions de syntaxe ou de classificateurs, qui n'ont qu'un rapport indirect avec notre sujet.

* originellement publié dans *Journal Asiatique* 1974, 172-191.